

Un geste tourné vers la vie

Parler de la fin des temps a quelque chose de grandiloquent. Tout au plus pouvons-nous mettre des mots sur la fin d'un temps, d'un chapitre de vie ou d'un engagement.

PAR JOSÉ MITTAZ | PHOTO: MARION PERRAUDIN

« Il y a un moment pour tout, nous dit l'Ecclésiaste, un temps pour chaque chose sous le ciel: un temps pour donner la vie, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher... » (Qo 3, 1-2) Mais il y a aussi l'entre-temps. Ce sont tous ces moments charnières où il s'agit de consentir à la fin d'une étape de vie pour oser se tenir debout sur le seuil, comme épris d'un certain vertige face à la nouvelle page encore inconnue de son histoire, la fameuse page blanche.

Dans l'Évangile, la fin des temps est souvent évoquée par des images apocalyptiques inspirant la terreur: « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées et désemparées par le fracas de la mer et des flots. Les hommes mourront de peur dans l'attente de ce qui doit arriver au monde, car les puissances des cieux seront ébranlées. Alors, on verra le Fils de l'homme venir dans une nuée, avec puissance et grande gloire. » (Lc 21, 25-27) Face au déchainement des forces cosmiques, la place de l'homme semble à première vue aussi insignifiante que le fétu de paille balayé par le vent, en l'occurrence celui de la peur ou de l'affolement. C'est pourquoi, le Christ nous appelle à croire que nous avons reçu la force de vivre debout: « Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche. » (Lc 21, 28)

En réponse à une interpellation, Martin Luther aurait dit: « Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier. » Parole éloquente et à la fois mystérieuse, car on ne parvient pas à la retrouver dans l'œuvre du réformateur, mais on sait simplement dire quand elle est apparue: « En 1940 parmi les chrétiens allemands désespérés par la puissance et la folie d'Hitler. A quoi bon lutter face à une telle, comment dire, fureur? Cette phrase sur le pommier est venue pour s'encourager mutuellement à oser ne serait-ce qu'un geste positif, tourné vers le bien, vers la vie. » (Pasteur Marc Pernot)

Quel est le pommier que je désire planter aujourd'hui?

Dans la fresque apocalyptique du Jugement Dernier dans l'Évangile de Matthieu (au ch. 25), le Christ inspire notre réponse personnelle: il oriente notre attention sur les gestes simples, les seuls



L'appel à la vie dans le regard de Naemi.

qui humanisent l'homme en l'ouvrant à l'espérance: J'avais faim et tu m'as donné à manger,... j'étais en prison et tu es venu jusqu'à moi. Dans le geste artistique proposé par le peintre Arcabas, le prisonnier ne tire pas en vain sur les chaînes plus fortes que lui, mais il nourrit un dialogue intérieur avec l'oiseau de la vie appuyé sur la branche de la croix. Echange musical et notes grégoriennes évoqués par les losanges qui chantent en silence: *De profundis clamavi* (Ps 129) ou l'espérance du veilleur qui devance l'aurore.

Horaire des messes

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Ville	8h30 19h (Guercet)	8h30 19h (Bâtiaz)	8h30	8h30	8h30	8h30 18h	10h 17h (dès 2.10) (italien)
Bourg				19h	19h		9h30 port./fr. 18h
Combe			19h (La Croix)			18h (Ravoire) dernier du mois 19h (Martigny-Croix) sauf dernier du mois	
Charrat			18h30 sauf 2 ^e du mois				9h30
Bovernier				9h (Bovernier)		18h	